

Dans ces conditions le trèfle fera en général mieux que la navette.

On sème quelquefois la navette dans les champs de maïs juste avant le dernier passage. Les résultats toutefois sont rarement satisfaisants, car le maïs s'accapare presque toute l'humidité et toute la lumière.

EMPLOI DE LA NAVETTE.

Comme il a été dit plus haut, la navette est un fourrage d'une très grande valeur. Elle convient particulièrement bien pour les moutons, les porcs, le jeune bétail et les bœufs. On en a donné à des vaches laitières avec de bons résultats.

Moutons.—Les brebis pleines se trouvent très bien de l'alimentation à la navette, qui est aussi excellente pour les préparer pour la reproduction en automne. Les agneaux nourris de navette profitent bien, mais pour eux il est encore plus impératif que pour les moutons adultes ou le bétail de leur procurer conjointement avec la navette quelque autre pâturage (préférentiellement autre que du trèfle).

Pâturage pour porcs.—La navette est un très bon pâturage pour les truies pleines. L'addition d'un peu de maïs ou d'orge fait que la ration est mieux balancée.

Elle est sans égale pour l'alimentation et l'engraissement des jeunes porcs. Il faut quelquefois leur apprendre à la manger ; mais, une fois qu'ils ont commencé, ils en sont très friands. On peut compter qu'un acre de bon terrain ensémené de navette et bien soigné peut entretenir de 25 à 40 porcs depuis le 15 juin jusqu'en octobre. Le nombre de porcs dépend de la saison, du sol et du traitement. Afin d'obtenir les meilleurs résultats, il faut diviser le champ en trois ou quatre parties égales et faire passer les porcs à une nouvelle partie tous les huit ou dix jours.

Porcs à la porcherie.—Naturellement, on obtiendra un plus grand rendement en poids vif produit si l'on fauche la navette et la donne aux porcs à la porcherie ; mais ceci exige davantage de main-d'œuvre et l'on perd ainsi l'avantage, au moins en partie.

Jeune bétail et bœuf.—Les veaux aiment une petite quantité de navette déjà quand ils sont tout jeunes et s'en trouvent bien quand on leur en donne avec mesure. La navette, conjointement avec pâturage de graminées naturelles, est très bonne pour le jeune bétail. Si l'on a des bœufs que l'on veut nourrir à l'étable ou vendre à la fin de l'automne, on ne peut faire mieux que de leur donner à pâturer un bon champ de navette.

Vaches laitières.—Une ration de navette augmente la production du lait, mais il faut la donner avec mesure, sinon le lait pourrait contracter une odeur désagréable.

DANGER DE MÉTÉORISATION.

Lorsqu'on fait manger de la navette au bétail et aux moutons, il faut le faire avec précaution, de crainte qu'elle ne produise la météorisation, ou enflure causée par des gaz qui s'accumulent dans l'abdomen. Il ne faut jamais les laisser entrer dans un champ de navette lorsqu'ils ont très faim, surtout si la navette est humide de rosée ou de la pluie ou la gelée. Une fois qu'ils sont accoutumés à ce pâturage et qu'ils en ont à leur portée en tout temps, il n'y a guère à craindre à cet égard. Les porcs ne souffrent pas de la météorisation.

RÉCOLTE.

En raison de sa nature très succulente, il est pratiquement impossible de faire sécher la navette, et, quand elle est sèche, elle est moins aimée des animaux et moins nutritive qu'à l'état vert. On ne l'emploie guère pour l'ensilage.

Dans les parties du pays où, une fois que les gelées ont commencé, le sol reste gelé inégalement, on peut faucher la navette et la laisser geler en petits tas. On la rentre